

Point sur la conjoncture française à début juillet 2021

Le mois de juin a été marqué par un nouvel allègement des restrictions sanitaires, avec, à compter du 9 juin, le décalage du couvre-feu à 23 h, la réouverture des restaurants et des cafés en intérieur, l'assouplissement des jauges dans les commerces, les cinémas, les musées, etc., puis à partir du 20 juin la levée du couvre-feu.

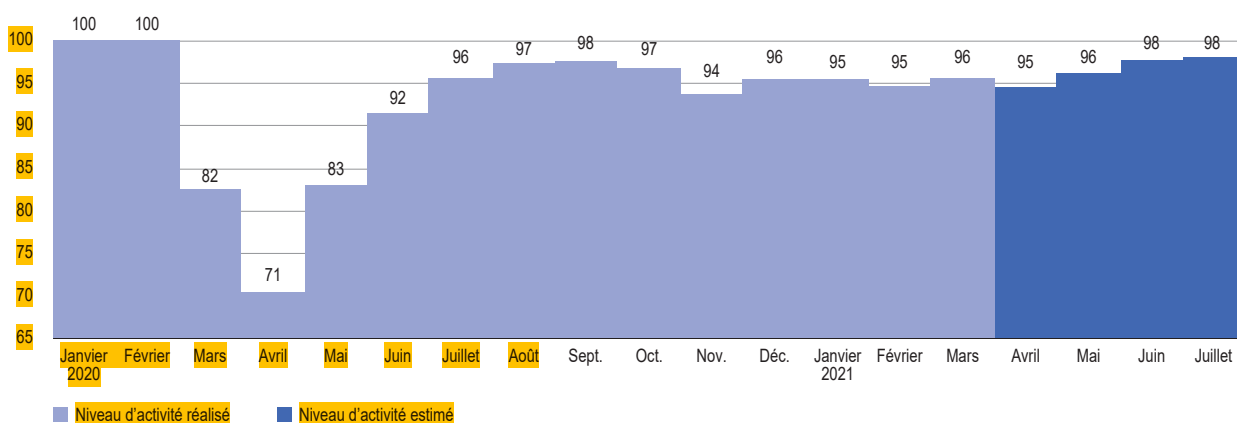
Dans ce contexte, et selon notre enquête de conjoncture menée entre le 28 juin et le 5 juillet auprès de 8 500 entreprises et établissements, la vitesse de la reprise est un peu plus rapide que prévu le mois dernier par les chefs d'entreprise. L'activité s'améliore dans la plupart des secteurs de l'industrie et progresse fortement dans les services marchands, avec le rebond très marqué enregistré dans l'hébergement et la restauration. Dans le secteur du bâtiment, l'activité reste bien orientée. Au total, nous estimons à – 2 % la perte de PIB sur le mois de juin par rapport au niveau d'avant-crise, contre – 4 % en mai. La croissance du PIB approcherait 1 % au deuxième trimestre 2021.

Nous poursuivons ce mois-ci notre éclairage sur la question des difficultés d'approvisionnement et de recrutement : la proportion des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement progresse légèrement dans l'industrie et de façon plus prononcée dans le bâtiment. Une proportion croissante d'entreprises indique par ailleurs des difficultés de recrutement (44 % en juin, contre 37 % en mai).

Pour le mois de juillet, les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de l'activité dans l'industrie et le bâtiment, tandis que les services continueraient de progresser. Dans ces conditions, la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise serait en légère résorption, mais resterait proche de – 2 % en juillet.

Niveau d'activité

(en % du niveau normal)



1. En juin, avec un nouvel allègement des mesures sanitaires, l'activité s'est améliorée dans l'industrie et a fortement progressé dans les services ; elle reste bien orientée dans le bâtiment

La reprise constatée par les chefs d'entreprise au mois de juin est plus forte qu'ils ne le prévoyaient il y a un mois, dans l'industrie comme dans les services et le bâtiment.

Dans l'ensemble de l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production s'inscrit en légère baisse, à 79 %, soit son niveau d'avant-crise, en février 2020. On observe un léger tassement dans la plupart des secteurs, à l'exception des produits informatiques, électroniques et optiques. Le secteur de l'automobile enregistre une baisse plus importante, son taux d'utilisation passant de 76 % à 71 %, et le secteur de l'aéronautique et des autres transports reste à un niveau bas, à 73 %, après 74 % en mai.

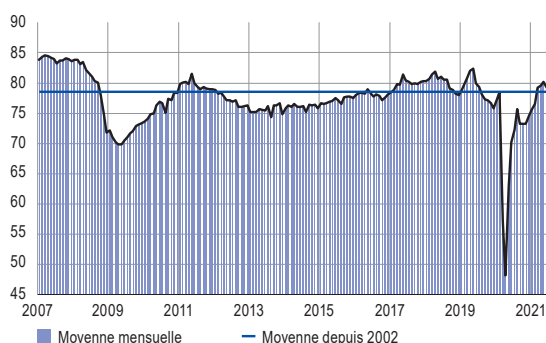
Au sein des différents secteurs de l'industrie, l'hétérogénéité dans les niveaux d'activité demeure forte. On distingue :

- l'industrie agro-alimentaire, l'industrie chimique, le bois et papier, les équipements électriques, où l'activité dépasse ou est proche du niveau jugé normal ;
- à l'autre extrémité, les secteurs de l'automobile et de l'aéronautique tournent aux $\frac{3}{4}$ de leur niveau normal.

Comme le mois dernier, les chefs d'entreprise de l'industrie indiquent de nouveau en juin une forte hausse des prix des matières premières et des produits finis. Ils anticipent une poursuite de la hausse de leurs prix de vente en juillet.

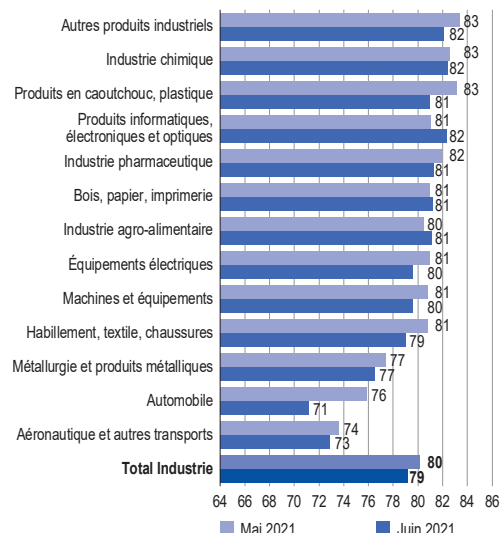
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %, données CVS-CJO)



Niveau du taux d'utilisation des capacités de production

(en %, données CVS-CJO)



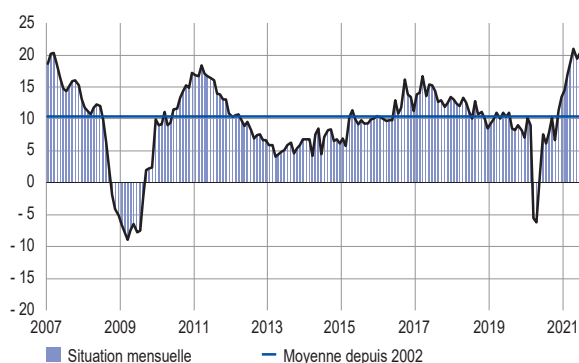
Dans les **services marchands**, l'activité se redresse nettement, avec le rebond enregistré par les services de proximité concernés par l'allègement des mesures sanitaires. Les secteurs de l'hébergement et de la restauration présentent ainsi de très fortes hausses : le niveau d'activité dans la restauration se situe à près de 70 % du niveau jugé normal (contre 25 % le mois précédent) ; dans l'hébergement, il atteint 53 % (contre 33 % en mai). La location de matériel (automobiles, etc.) est également très bien orientée.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité dépasse le niveau d'avant-crise.

L'opinion sur la **trésorerie** s'améliore légèrement, à un très haut niveau, dans l'industrie. Dans les services, elle se tasse, mais à un niveau légèrement supérieur à sa moyenne de long terme, elle continue toutefois d'être jugée très en deçà de la normale dans la restauration.

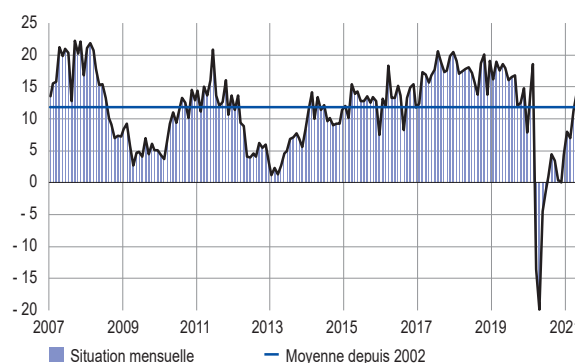
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion CVS-CJO)



2. Pour le mois de juillet, les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de l'activité dans l'industrie et le bâtiment, tandis que dans les services l'activité continuerait de progresser

Dans l'**industrie**, l'activité progresserait dans la pharmacie et les machines et équipements ; elle demeurerait relativement stable dans les autres secteurs.

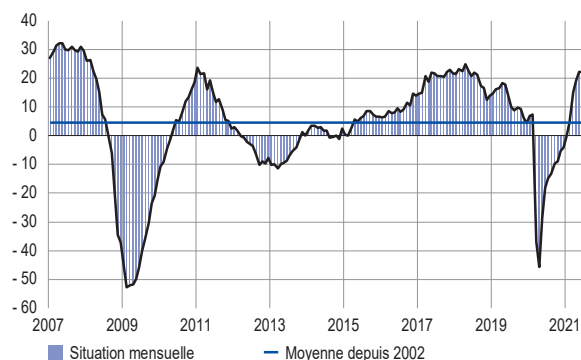
En juillet, l'évolution de l'activité serait de nouveau plus favorable dans les **services**, en lien avec la poursuite de l'amélioration dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration et la location de matériel (automobiles, etc.). Ainsi, pour la première fois depuis l'été 2020, le niveau d'activité dans les services (relativement à la normale) rejoindrait celui de l'industrie.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité évoluerait peu, à un niveau très proche de celui d'avant-crise.

L'opinion sur les **commandes** reste bonne en juin dans l'industrie ; dans les secteurs des machines et équipements et des produits informatiques, les commandes sont particulièrement bien garnies. Dans le bâtiment, ils dépassent leur niveau d'avant-crise.

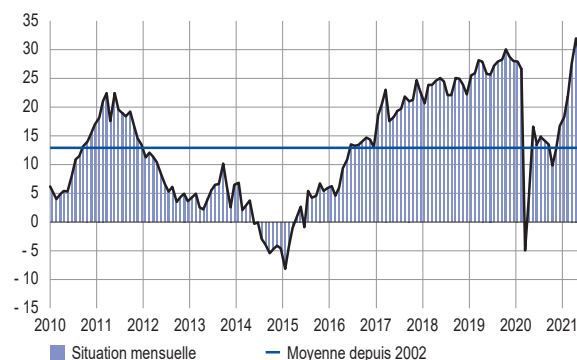
Situation des carnets de commandes dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



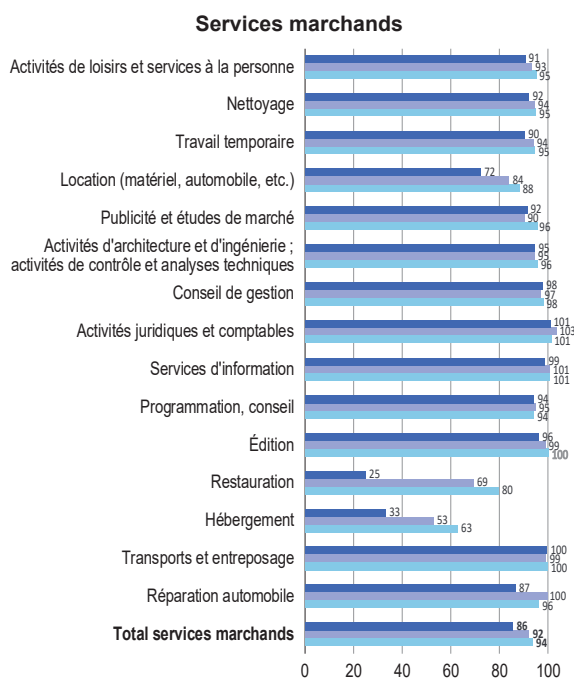
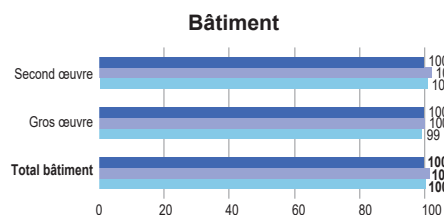
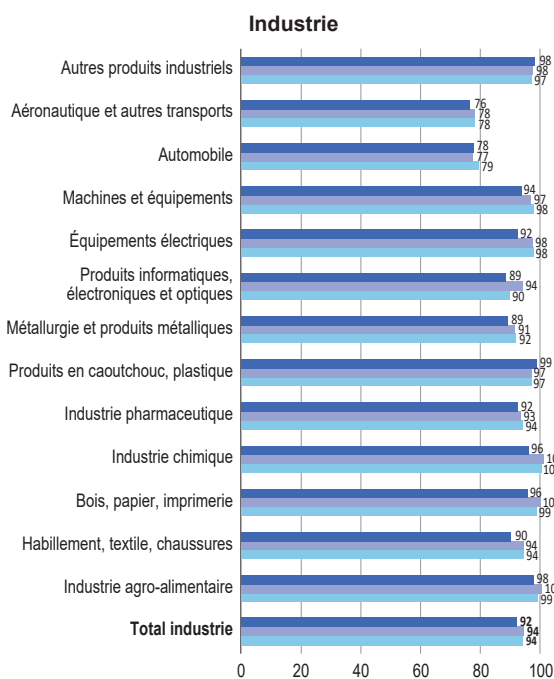
Situation des carnets de commandes dans le bâtiment

(solde d'opinion CVS-CJO)



Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévisions sur juillet

(en % du niveau jugé « normal », données brutes)



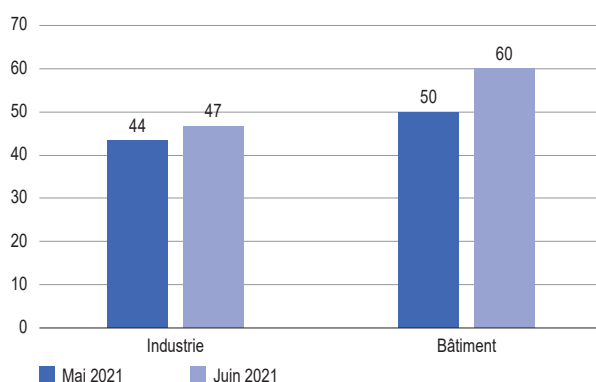
■ Mai 2021
■ Juin 2021
■ Juillet 2021 (prévisions)

Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement

Pour le deuxième mois consécutif, les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs difficultés d'**approvisionnement**. La proportion de dirigeants déclarant des difficultés ayant eu un impact sur la production passe de 44 à 47 % dans l'industrie et progresse fortement dans le bâtiment, à 60 %, après 50 % en mai. En particulier, au sein du secteur du bâtiment, les entreprises du second œuvre sont de plus en plus nombreuses à évoquer des difficultés pouvant freiner leur activité.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

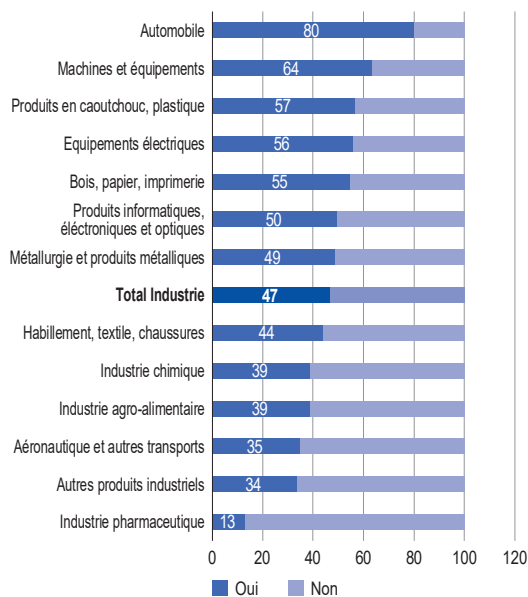
(en %, données brutes)



Dans l'industrie, l'automobile et les machines et équipements sont les secteurs les plus touchés, avec respectivement 80 % (contre 68 % en mai) et 64 % (contre 58 % en mai) des entreprises mentionnant des difficultés affectant leur production.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement – Industrie, juin 2021

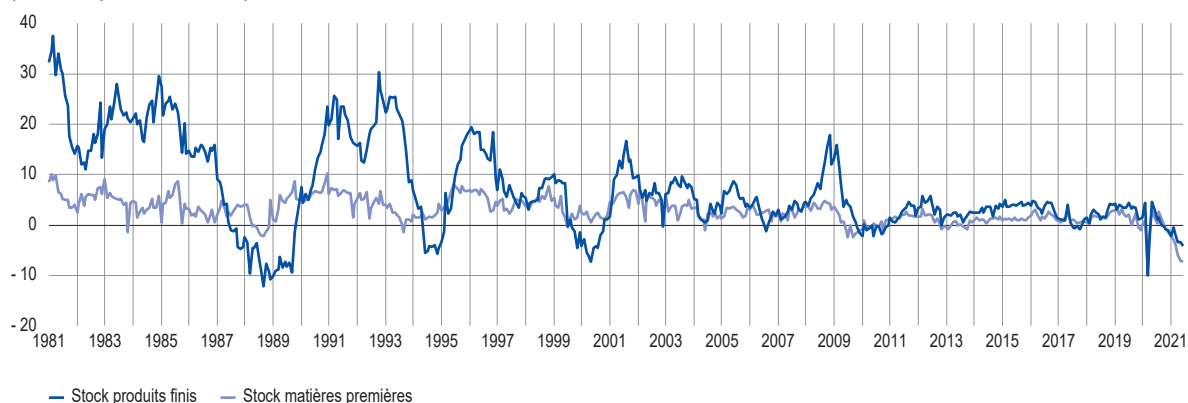
(en %, données brutes)



Dans ce contexte, les stocks continuent de s'alléger; les soldes d'opinion de l'enquête relatifs aux stocks de matières premières et de produits finis atteignent ainsi des niveaux historiquement bas.

Solde d'opinion sur le niveau des stocks par rapport à la normale – Industrie manufacturière

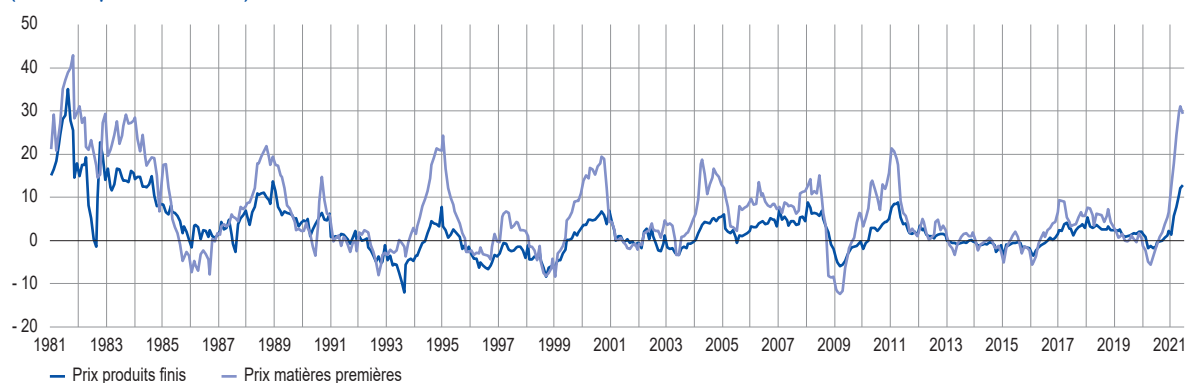
(solde d'opinion CVS-CJO)



Ces difficultés d'approvisionnement continuent de s'accompagner de fortes hausses des prix des matières premières, avec toutefois une stabilisation des soldes d'opinion à des niveaux élevés. Selon les chefs d'entreprise, la hausse des prix de vente depuis le début de l'année serait plus marquée dans l'industrie chimique, la production de caoutchouc, plastique, le bois et papier ainsi que dans la métallurgie et les produits métalliques; elle serait en revanche plus modérée dans l'industrie agro-alimentaire et l'industrie pharmaceutique.

Solde d'opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – Industrie manufacturière

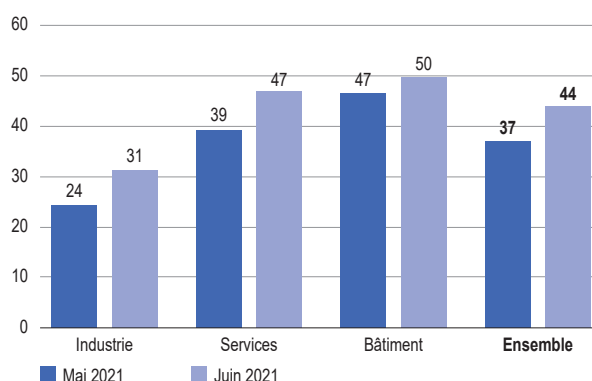
(solde d'opinion CVS-CJO)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leur **difficultés de recrutement** : celles-ci ont eu tendance à s'accroître au mois de juin, avec 31 % des entreprises industrielles signalant des difficultés pesant sur leur activité (contre 24 % en mai). Le bâtiment et les services sont les plus concernés avec près de la moitié des entreprises, à comparer à moins d'un tiers dans l'industrie.

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement

(en %, données brutes)



Dans l'industrie, les secteurs des machines et équipements, des autres produits industriels et des équipements électriques sont les plus touchés par ces difficultés.

Au sein des services, les chefs d'entreprise de l'hébergement et de la restauration indiquent des difficultés dans près de 40 % des cas, contre un peu plus de 20 % le mois dernier. Le secteur du travail temporaire est celui signalant les plus grosses difficultés, avec 85 % (contre 65 % le mois dernier) des entreprises dans cette situation.

3. Les estimations issues des informations sectorielles de l'enquête suggèrent une nette progression de l'activité en juin (perte de PIB estimée à – 2 % par rapport à la normale, après – 4 % en mai), dans un contexte de poursuite de l'allègement des mesures sanitaires

Selon la publication des comptes trimestriels détaillés du 28 mai, la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise était à – 5 % sur l'ensemble du premier trimestre.

Pour le mois de juin, l'utilisation des informations de l'enquête à un niveau de désagrégation fin, ainsi que des autres données dont nous disposons, nous amène à estimer la perte d'activité autour de – 2 %. Cette estimation est plus optimiste que celle de notre précédent point de conjoncture, à – 3 %, fondée sur les anticipations des entreprises à fin mai. L'amélioration par rapport à mai provient essentiellement de l'hôtellerie-restauration, du transport, du commerce, des services aux ménages et des services aux entreprises. Elle est reliée à l'allègement des restrictions sanitaires, notamment l'assouplissement du couvre-feu le 9 juin, puis sa suppression le 20 juin et l'autorisation pour les restaurants et les bars d'accueillir du public en intérieur.

Impact de la crise de la Covid-19 sur la valeur ajoutée par branche

(en %)

Branche d'activité	Poids dans la VA	Avril	Mai	Juin
Agriculture et industrie	15	- 3	- 3	- 3
Agriculture et industrie agro-alimentaire	4	- 2	- 1	0
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	6	7	8
Industrie manufacturière hors alimentaire, cokéfaction et raffinage	9	- 7	- 8	- 7
Construction	6	- 8	- 8	- 7
Services marchands	57	- 8	- 5	- 3
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	- 16	- 12	- 8
Services financiers et immobiliers	17	- 1	- 1	- 1
Autres services marchands	22	- 6	- 4	- 1
Services non marchands	22	0	1	1
Total	100	- 5	- 4	- 2

Cette évaluation est corroborée par les données à haute fréquence que nous suivons à titre de complément pour les secteurs non couverts par l'enquête, ainsi que pour confirmer notre évaluation sur l'industrie ou le commerce en particulier. En effet, les dépenses par carte bancaire donnent des indications utiles pour les secteurs du commerce, du transport et de l'hôtellerie-restauration. Le redressement commencé en mai se poursuit en juin pour le commerce de détail et l'hébergement-restauration. Les données de consommation d'électricité des entreprises, qui nous donnent des informations complémentaires sur le secteur de l'industrie notamment, confirment la remontée de l'activité initiée dès mi-avril pour les secteurs fortement consommateurs d'électricité. Les données plus générales de *Google mobility* (mobilité vers et depuis le lieu de résidence) et de trafic routier sont également orientées à la hausse. Enfin, l'indicateur *Google mobility* pour les commerces et les loisirs poursuit sa forte remontée débutée mi-mai pour ces secteurs.

Les anticipations des entreprises pour juillet indiquent une poursuite modérée de l'amélioration de l'activité, notamment dans les services de transport et l'hébergement-restauration, en cohérence avec la réduction des mesures de restriction, notamment la fin des jauges dans les lieux accueillants du public, à partir du 30 juin, et l'assouplissement des mesures concernant les salons, les festivals et les spectacles. Ces informations de l'enquête, combinées à des hypothèses sur les secteurs partiellement ou non couverts par l'enquête, nous amènent à estimer la perte d'activité en juillet en légère résorption, mais restant proche de - 2 %.

En prenant en compte nos estimations sur avril, mai et juin, la croissance du PIB au deuxième trimestre 2021 approcherait 1 %.